



Paroisse Notre-Dame
de Versailles

PREMIERE LECTURE : Livre d'Ezékiel 18,25-28

***Introduction :** Pour comprendre cette prédication d'Ezékiel, il faut se rappeler le contexte : Ezékiel fait partie des habitants de Jérusalem déportés à Babylone par les armées de Nabucodonosor, en 597 av.J.C. C'est la catastrophe : on a vécu toutes les atrocités d'une guerre, et maintenant, à Babylone, loin du pays, la fameuse Terre Promise, qui devait ruisseler de lait et de miel, disait-on... loin de Jérusalem détruite, loin du Temple saccagé, la population décimée, on a tout perdu.*

La question est sur toutes les lèvres : « Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu pour mériter une telle punition ? »

Ezékiel 18,25-28

Ainsi parle le Seigneur
25 « Vous dites : « La conduite du Seigneur n'est pas la bonne. »

Ecoutez donc, fils d'Israël :
est-ce ma conduite qui n'est pas la bonne ?
N'est-ce pas plutôt la vôtre ?

26 Si le juste se détourne de sa justice,
commet le mal, et meurt dans cet état,
c'est à cause de son mal qu'il mourra.

27 Si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice, il sauvera sa vie.

28 Il a ouvert les yeux,
et s'est détourné de ses crimes.
C'est certain, il vivra
il ne mourra pas.

« La conduite du Seigneur n'est pas la bonne » : c'est un véritable procès d'intention que l'on fait à Dieu. Ce n'est pas juste, ce qui nous arrive. Certainement, Il nous fait payer toutes les fautes accumulées des générations précédentes. Et on se met à répandre le dicton : « Les pères ont mangé du raisin vert et les dents des fils en ont été agacées » (Ez 18,2).

« Si le méchant se détourne de sa méchanceté, il sauvera sa vie » La nouveauté apportée par Ezékiel consiste à dire : le dicton sur les raisins verts est faux. On ne paie pas pour les fautes de ceux qui nous ont précédés. Au contraire, chacun est rétribué pour sa propre conduite. Quelques lignes avant le texte d'aujourd'hui, Dieu a fait dire par son prophète : « Par ma vie, dit Dieu, vous ne répéterez plus ce dicton en Israël ». Et Ezékiel développe tout un raisonnement pour bien préciser que la justice est individuelle et non pas collective.

Qu'est-ce que la justice de Dieu ? Cette question a habité la réflexion du peuple d'Israël tout au long de son histoire. Et la réponse a varié au cours du temps. La prédication d'Ezékiel que nous lisons aujourd'hui se situe donc à un moment précis de ce long cheminement. Et elle va constituer une étape importante dans ce déroulement.

La justice, telle qu'il l'entend, est affaire de rétribution : les bons sont récompensés, les méchants sont punis. Dans la réflexion biblique sur ce qu'est la justice de Dieu, il reste encore bien du chemin à parcourir. Plus tard, on abandonnera cette logique de rétribution. Mais c'est déjà ici une belle avancée : personne n'est jamais puni pour la faute d'un autre.

« Si le juste se détourne de sa justice... il mourra à cause de son mal » Cela ne doit pas nous inquiéter, aucun de nous n'est concerné, car aucun de nous n'oserait se prétendre juste !